

Philosophiques

philosophiques

Jacques Beaudry, *Autour de Jacques Lavigne, philosophe. Histoire de la vie intellectuelle d'un philosophe québécois de 1935 à aujourd'hui accompagnée d'un choix de textes de Jacques Lavigne*, Trois-Rivières, Éditions du bien public, 1985, 168p.

Yvan Cloutier

Volume 13, numéro 2, automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/203332ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/203332ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (imprimé)

1492-1391 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cloutier, Y. (1986). Compte rendu de [Jacques Beaudry, *Autour de Jacques Lavigne, philosophe. Histoire de la vie intellectuelle d'un philosophe québécois de 1935 à aujourd'hui accompagnée d'un choix de textes de Jacques Lavigne*, Trois-Rivières, Éditions du bien public, 1985, 168p.] *Philosophiques*, 13(2), 429–431. <https://doi.org/10.7202/203332ar>

JACQUES BEAUDRY, *Autour de Jacques Lavigne, philosophe*. Histoire de la vie intellectuelle d'un philosophe québécois de 1935 à aujourd'hui accompagnée d'un choix de textes de Jacques Lavigne, Trois-Rivières, Éditions du bien public, 1985, 168p.

par Yvan Cloutier

Enfin, voici un petit livre important ! Beaudry nous propose une brève mais savante étude du philosophe Lavigne accompagnée d'un judicieux choix de textes difficilement accessibles et de deux inédits. Ce philosophe de l'« exil intérieur », qui a eu le tort de « penser par lui-même », avait pourtant reçu une consécration dans l'institution philosophique française, québécoise et canadienne-anglaise, et une de ses œuvres philosophiques, *L'inquiétude humaine*, a été considérée par plusieurs comme la plus importante que le Québec ait produite ; peut-être Lavigne connaîtra-t-il une double réception comme ce fut le cas pour les *Demi-Civilisés* de Jean-Charles Harvey ; à tout le moins, il sort de cet « oubli institutionnel forcé ». Il s'agit d'un livre important parce qu'en plus de contribuer à la connaissance du philosophe

Lavigne, il fournit, par sa méthode « parabiographique » des informations importantes sur l'histoire intellectuelle du Québec, et plus particulièrement, sur l'insertion de l'institution philosophique dans le champ culturel québécois.

À la différence des monographies habituelles du type « philosophes de tous les temps », l'auteur ne débute pas par une étude de la philosophie de Lavigne, mais il se limite au préalable à toute étude : les textes et la présentation du contexte ou du lieu dans lequel s'inscrivent ces textes ; d'où la division du livre en deux parties : une première, intitulée « Autour de Jacques Lavigne, philosophe », suivie de « Textes de Jacques Lavigne ». Les 16 textes choisis (parmi les 52 répertoriés dans la bibliographie) sont regroupés autour de quatre thèmes qui me semblent très bien circonscrire l'entreprise philosophique de Lavigne, soit : « Inquiétude et existence », « Philosophie et signification vécue », « Culture et philosophie » et « La philosophie : un langage de base » ; nous retrouvons ces quatre thèmes regroupés sous trois sections dans la première partie.

La première section de la première partie vise à présenter le contexte dans lequel sera écrit *L'inquiétude humaine* et la réception de cette œuvre. La critique de l'intellectualisme comme « exil » de l'intelligence hors de l'existence et la revendication du droit à l'inquiétude et à l'authenticité (même pour le catholique) préoccupent ces jeunes intellectuels rassemblés autour du Centre Catholique des Intellectuels Canadiens et des sessions d'études préparatoires au Congrès Mondial Pax Romana (1952). Échaudés par l'affaire Charbonneau, le duplessisme et la censure au *Quartier Latin*, de jeunes intellectuels catholiques, et parmi eux, les Aquin, Blain, Lacoste et Lavigne, revendiquent la liberté de pensée. *L'inquiétude humaine* se voulait et sera reçu comme une œuvre personnelle, authentique et incarnée dans la culture ; Beaudry nous offre une description très documentée de la réception du livre qui sera publié chez Montaigne dans la collection « Philosophie de l'esprit » dirigée par Lavelle et Le Senne. Cependant une telle pratique de la philosophie et l'« option blondélienne » de Lavigne ne peuvent qu'inquiéter l'orthodoxie dans le contexte de la lutte des tendances entre thomisme et néo-augustinisme (l'affaire Longpré) ; à noter que Lavigne travaille ces deux tendances dans une relation de bipolarité. Dans une seconde section, Beaudry montre comment la critique de l'intellectualisme est une critique de l'insertion d'une philosophie dans sa culture ; le questionnement de Lavigne s'inscrit dans la querelle franco-québécoise de 1946 et il oppose au colonialisme intellectuel une pratique philosophique dans laquelle la réflexion s'articule à la vie et, comme le montre Robert Hébert à propos de Lavigne, le métaphysique au social. De là le troisième pivot de l'œuvre de Lavigne, sa recherche (toujours en cours) sur la philosophie comme langage de base, c'est-à-dire, sur les conditions affectives de l'objectivité et du contenu symbolique du discours philosophique. Lavigne a élaboré une théorie du symbolisme qui utilise, entre autres, des données expérimentales dégagées de la psychanalyse et, en particulier, du cas d'un jeune étudiant en philosophie que Lavigne (alors en cure didactique) traita à la demande de

son psychothérapeute le Docteur jésuite Samson ; Lavigne se trouva dans l'impossibilité de continuer sa recherche et il dut quitter l'Université de Montréal (1959) pour Brébeuf où, de nouveau (1961), il se heurta à la résistance de l'institution. Après une période de chômage forcée, il fut invité à enseigner au Collège de Valleyfield. Maintenant à la retraite, il devrait bientôt publier la suite de *L'OBJECTIVITÉ* (1971).

Nous devons à l'auteur un choix de textes très judicieux ; sauf le texte inédit de 1960, les textes sont de lecture facile et ne présupposent pas une connaissance technique de la philosophie. La diversité des lieux (journaux étudiants, thèse publiée, périodique culturel, livre, etc.) et des dates de publications nous permettent de mieux apprécier la continuité dans la recherche du philosophe et le type de pratique philosophique qui fut sienne.

Beaudry a bien réussi la tâche qu'il s'était fixée dans l'avant-propos ; il entendait pratiquer l'« histoire parabiographique [qui] se révèle d'abord sous la forme d'un "texte autour de" se développant à partir d'un élément biographique, pour dessiner, par associations et dissociations, un moment d'une histoire plus large. » (17) ; sans tomber dans la psychologie de valoir de chambre ou dans un style « allo-police pour intellos », il a su dans sa brève présentation de 47 pages nous présenter d'une manière vivante un philosophe et sa circonstance tout en faisant preuve d'une très grande rigueur scientifique. Le lecteur restera peut-être sur sa faim quant à la présentation du contenu même de la philosophie de Lavigne ; il ne lui restera qu'à « lire par lui-même » ce philosophe qui a « pensé par lui-même ». Enfin il faut signaler l'excellente bibliographie et l'index des noms qui ajoutent à la qualité de cet instrument de travail.

*Département de philosophie,
Collège de Sherbrooke*